



Freddy Porras procède aux ajustements des masques. Depuis vendredi, les 25 comédiens du Teatro Malandro répètent «La visite de la vieille dame» avec leurs postiches.

Costumière ou émailleur aux doigts de fée

Ils sont détenteurs d'un savoir-faire qu'ils ont démontré à un public attentif

Pascale Zimmermann Texte
Pierre Abensur Photos

Patient, Freddy Porras détaille devant un auditoire béat les étapes successives de son travail. Le facteur de masques, costumier et scénographe du Teatro Malandro met la dernière main aux visages postiches qui habilleront les comédiens de *La visite de la vieille dame*. La pièce inspirée de Dürrenmatt et mise en scène par son frère Omar sera jouée dès le 17 avril au Théâtre de Carouge. C'est donc là que Freddy a installé ses quartiers. Journées des métiers d'art oblige, il travaille, avec Tammy son assistante, aux yeux de tous et dans la lumière de la grande baie vitrée du foyer.

Ajustements indispensables

On tombe à pic: les masques ont été remis à la troupe le jour même. «C'est le moment ou jamais de dire ce qui va, ce qui ne va pas», relève Freddy Porras. Une comédienne quitte justement le plateau au beau milieu de la répétition pour rejoindre l'artisan. Son masque ôté révèle des marques rouges sur sa pommette droite. «Ça me fait mal, là, ça

me gêne», précise-t-elle. L'homme s'active, modèle le cuir de veau fin et souple, repousse la matière pour donner plus d'aisance aux méplats du visage. On essaie, on ajuste, on corrige. «Il faut que tu sois bien. Tu vas rester là-dedans des heures», précise Freddy à l'actrice.

Il y a des semaines, le facteur de masques a pris l'empreinte en plâtre du visage des vingt-cinq comédiens de la pièce. Il en a fait des modelages en argile, qu'il a ensuite transférés dans une matière thermoformable. Le visage postiche ainsi créé a été recouvert de cuir, peint et décoré: cheveux par mèches, touffes ou houpettes; lunettes; oreilles factices; protubérances sur le front, les joues, le nez. «Le plus important, ce sont les yeux. Ils donnent vie au personnage. Je laisse toujours de grands trous pour que les spectateurs voient bien le regard du comédien.»

Au premier rang, une petite dame opine du chef et ponctue chaque intervention de l'artisan d'une approbation ravie. Les questions fusent. Autour de Freddy Porras et de ses postiches, le public genevois se délecte. Les Journées des métiers

d'art obtiennent chaque année un succès croissant.

Procédés ancestraux

A la galerie TACTILE, place du Grand-Mézel, c'est de bijoux d'auteurs qu'on se régale. Différentes techniques, ancestrales ou expérimentales, servent ici à créer des ornements dans une débauche de créativité qui paraît sans limites. Fa-

brice Schaefer, le maître des lieux, travaille le titane: en chauffant le métal à diverses températures, l'orfèvre obtient pour ses dessins très fins différentes couleurs somptueuses. Ambroise Degenève, lui, façonne le nielle, exploitant le procédé des alchimistes du Moyen Age. Il en fait des anneaux qui semblent sortis de l'imaginaire d'un Tolkien... Quant à Esther Brinkmann, fonda-

trice de la filière design-bijoux de la Haute Ecole d'art et de design et enseignante à la HEAD durant vingt-cinq ans, elle recevra à la fin d'avril le premier Prix de la Ville de Genève attribué aux arts appliqués. Ses bagues en or ou argent fins portent la trace des années que leur créatrice a passées en Chine puis en Inde. «Une bague, pour moi, est un récipient pour le doigt. Elle doit le mettre en valeur comme un vase, une fleur.» Ses anneaux émaillés de fleurs et d'oiseaux par un maître de Jaipur doivent être portés trop grands, bloqués par un petit anneau. De pures merveilles.

Autre lieu, autre ambiance. Le théâtre Am Stram Gram a, lui, régala ses hôtes d'un ballet de cintres en sons et lumières, afin de mettre en valeur le métier de scénographe d'équipement et d'émerveiller le public avec sa toute nouvelle machinerie scénique, mise en service cette saison.



Esther Brinkmann crée des bagues émaillées de fleurs et d'oiseaux qui sont des merveilles, et les enchâsse dans des écrins de bois.

Découvrez la galerie photo sur www.metiersart.tdg.ch